

MATHIEU LEHANNEUR

TEXTE FLORIAN NARDON





MATHIEU LEHANNEUR EST UN DESIGNER CASCADEUR. SUR LE FIL ENTRE LA SCIENCE ET LE MONDE DU VIVANT. QUAND LA TERRE AURA IMPOSÉ, IL POURRA POSTULER À LA TÊTE DU MUSÉE DE L'HOMME SUR UNE AUTRE PLANÈTE. DIPLÔMÉ DE L'ENSCI EN 2001, IL A TOUJOURS FAIT, DES INTERACTIONS ENTRE L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT, UN LEITMOTIF DANS SES PROJETS. C'EST PEUT-ÊTRE POUR CELA QU'IL EST AUSSI SCÉNOGRAPHE. JE N'ÉCRIRAI PAS PLUS SUR SA VIE, ON S'EN FOUT. CE SERAIT AUSSI UTILE QUE DE DIRE : «MAIS, LEHANNEUR, C'EST BRETON ?». ET PUIS, IL Y A WIKIPÉDIA POUR AIDER LES PLUS CURIEUX. RENCONTRE, DONC, AVEC UN CRÉATEUR SOUCIEUX DE NOTRE BIEN-ÊTRE ET DE L'INJUSTICE PERMANENTE QUE NOUS FAISONS SUBIR À NOTRE ORGANISME.

MATHIEU LEHANNEUR IS A STUNTMAN DESIGNER. ON THE EDGE BETWEEN SCIENCE AND THE LIVING. IF MOTHER EARTH SHOULD EVER IMplode, HE COULD APPLY FOR HEAD OF THE MUSEUM OF MANKIND ON ANOTHER PLANET. ENSCI (UNIVERSITY OF INDUSTRIAL DESIGN) GRADUATE FROM 2001, THE INTERACTIONS BETWEEN MAN AND HIS ENVIRONMENT HAS ALWAYS BEEN A LEITMOTIV IN HIS ENDEAVOURS. PERHAPS THIS EXPLAINS WHY HE'S ALSO A STAGE DESIGNER. I WON'T GO ON ABOUT HIS LIFE, WHO CARES. IT WOULD BE AS USEFUL AS SAYING: "ISN'T LEHANNEUR A BRETON SURNAME?". AND FOR THOSE WHO DIG BIOGRAPHIES, JUST WIKIPEDIA THE MAN. ANYWAY, WE MET THE CREATOR WHO TRULY WORRIES ABOUT OUR WELLBEING AND THE CONSTANT DAMAGE WE INFLICT ON OUR BODIES.

Be Street : Comment ça va ?

Je vais très bien merci, et toi ?

B.S : Merci je vais très bien moi aussi ! Par rapport à ton travail je me posais la question : est-ce que le fait de faire du design relève d'un acte politique ou humanitaire ?

Politique ou humanitaire...hmm, faut-il que ce soit l'un des deux...? En tous cas, je ne le définis jamais avec ces mots-là. Parce que, dans l'un ou dans l'autre, il y a un côté «sauveur du monde» qui n'est pas forcément la cape que j'ai envie d'endosser. Non, je pense qu'on est en tous cas dans une forme de discipline qui permet effectivement de modifier les choses. Mais de les modifier, je dirais, sans justement être estampillé d'humanitaire ou de politique, mais de façon beaucoup plus fine, plus infiltrée. Beaucoup plus en jouant avec le système qu'en étant plus frontal.

B.S : Pour le «10 Designer's day», Philippe Starck a posé la question «Que nous manque t-il?» à 10 designers, dont toi. Tu as répondu : une machine à cloner les planètes, pour dupliquer la nôtre et tout recommencer. Cette réponse, elle est triviale ou c'est vraiment une nécessité d'avoir à tout recommencer ?

Triviale, non. Elle ouvre des perspectives pas si éloignées que ça. Et à la fois, elle est un constat que de toute façon, on aura beau la dupliquer, les erreurs seront reproduites. Même si c'est la réponse que je fais, je ne crois pas une seule seconde qu'en la dupliquant on fera mieux. Après la première guerre mondiale, on disait : «C'est la der' des der'. C'est promis maintenant on arrête les conneries». Finalement, quelques années plus tard, on repartait sur la seconde. Pour moi, cette réponse, elle est à l'image de ça. C'est à la fois avec plein d'espoir et à la fois sans beaucoup d'illusions parce qu'on aura beau reproduire les planètes, finalement on reproduira les travers.

B.S : Finalement, c'est la même idée que des illusions comme le rêve américain...

Oui, ou que : «Allons voir sur la lune une fois qu'on aura tout flingué.» Mais on a besoin de ça. On a besoin de ces échappatoires là.



Be Street : How are you Mathieu ?
I'm very well thanks, and you ?

B.S : I'm good ! Regarding your work, I was wondering : is design a political or humanitarian act for you ? Political or humanitarian... mmmh, does it have to be either one... I wouldn't really define it in those words. Because either way, it has a "Saver of the universe" feel to it and that's not really the sort of cape I want to slip on. I think, however, that design is a discipline that enables us to modify things. Modify them, I'd say, without any humanitarian or political stamp, but in a much more subtle, infiltrated way. By playing the system instead of being all head-on.

B.S : For the «10th Designer's Day» Philipp Starck asked 10 designers including you, the question «What's missing» ? Your answer was : a machine that can clone planets in order to duplicate ours and do it all over again. Was this a trivial answer or do you really feel the need to start things from scratch ?

Not trivial, no. It would open new perspectives not so out of reach. And at the same time, it's a statement saying that we can duplicate Earth as many times as we want, we'd make the same mistakes over and over again. Even if that was my answer, I don't believe for a second that by duplicating it, we'd do any better. After WWI, people said: "This is the war to end all wars. Now we're going to cut the crap and do better". A few years later, came WWII. My answer is the perfect example of that. It's both a message of hope and a big disillusion because no matter how many times we reproduce a planet, we'll always replicate the flaws too.

B.S : Actually, it's a bit like great illusions such as the American dream. Yes, or : « Let's go to the moon once we've destroyed everything on the planet". But we need that. We need that kind of loopholes.

B.S : Il y avait cette exposition «Dessiner le Design» aux Arts Décoratifs de Paris. A un moment donné, tu dis que toutes les formes existent, donc il n'y a pas besoin de les redessiner, il n'a qu'à les choisir. Ça m'a fait penser à la musique. Finalement, c'est comme un puzzle géant, on prend des éléments par-ci et par-là...

Oui. Effectivement, j'ai toujours été assez fasciné de voir à quel point, sur un nombre d'ingrédients relativement limité qu'offrait la musique, l'infinie diversité des résultats que cela pouvait produire. Dans la phrase que tu viens de dire, c'est plus une façon de travailler. La façon dont un projet se construit et s'agglomère dans la tête. C'est fait d'une multitude de choses, d'un micro-détail jusqu'à une forme, un concept. Lorsque je dis que toutes les formes ont été dessinées, c'est pas un constat d'échec. C'est juste que, faire un choix dans l'infinité des formes qui existent, c'est déjà un acte de création.



B.S : En lisant quelques interviews de toi, j'ai appris que tu étais en train de créer ta société de design pharmaceutique «Everything But The Molecules» aux États-Unis. Ça va consister en quoi exactement ?

C'est à propos du design des médicaments, qui est un domaine qui a toujours été passablement délaissé par le monde du design, qui s'est plutôt focalisé sur le packaging ou la couleur. C'est juste le degré zéro de ce qu'on pourrait faire. Du coup, l'idée est de monter une agence de design qui sera une structure spécialisée dans cette approche pharmaceutique, en étroite collaboration avec des scientifiques et un labo.

B.S : D'ailleurs, il y a ton projet de diplôme «Objets Thérapeutiques», qui est dans la collection permanente du MoMA à New-York. C'est vraiment leur place, un musée ? Je ne trouve pas ça logique...

Non, pas du tout. C'est très flatteur, mais ce n'est absolument pas leur place.

B.S : Oui, surtout pour des objets sensés être dans le quotidien des gens...

Absolument. Je serais beaucoup plus flatté s'ils étaient en pharmacie. Je ne sais pas s'ils le seront, on fait tout pour. Mais pour l'instant, je dirais que les musées ont été plus rapides à réagir. Ils ont beaucoup moins de contraintes aussi.

B.S : Eh bien merci beaucoup Mathieu pour ton temps accordé, et à bientôt.

Ecoute... avec plaisir !

+ D'INFOS : WWW.MATHIEULEHANNEUR.COM

B.S : There was this exposition «Dessiner le Design» at the Arts Décoratifs in Paris. At one moment you said that all shapes already exist, thus there's no need to redraw them, you just have to pick them out. That reminded me of music. In fact, it's sort of like a gigantic jigsaw, you collect pieces from here and there.

Yeah, It's true that I've always been fascinated by the fact that through a fairly limited number of ingredients music has to offer, an infinity of results can be produced. What you just quoted was actually related to a way of working. The way a project builds up and agglomerates in your head. It comes down to a bunch of things, a micro detail, a shape, a concept. By saying that all shapes have already been drawn, it's not an admission of failure. What it means is that the act of choosing among the infinity of already existing shapes already is a creative act.

B.S : I read a few interviews about you and found out that you were launching your own pharmaceutical design company called «Everything But The Molecules» in the US. What is it about exactly ?

It's about the design of medication, which is a neglected field in the designer world, since the focus has mostly been put on the packaging and colouring. We're at point zero of what can be done. So the idea was to conceive a design agency, which will act as a specialised structure in the pharmaceutical approach, closely collaborating with scientists and a laboratory.

B.S : And then there's your graduation dissertation «Therapeutic Objects», which is now in the permanent collection at the MoMa in New York. Is that really where it belongs? It doesn't really make any sense...

No, not at all. It's very flattering but it's definitely not where it should be.

B.S : Yeah, especially when it comes to objects that are supposed to be in our every day lives...

Exactly. I'd be far more flattered if they were available in pharmacies. I don't know if they'll ever be, we do everything we can. But for now, the museums were the firsts to pull the trigger. They have far less obligations, that's why.

B.S : Well thanks a lot Mathieu for your precious time and see you soon.

My pleasure.

MORE INFOS : WWW.MATHIEULEHANNEUR.COM